



RIGINAIRE DU MOZAMBIQUE, TASHA DE VASCONCELOS EST L'UN DES GRANDS MANNEQUINS DE NOTRE TEMPS. SI ELLE ADORE SON MÉTIER, ELLE NE CONÇOIT PAS LA VIE SANS UN PROFOND ENGAGEMENT HUMANITAIRE, COMME CELUI QUI L'A MENÉE À CRÉER LA **FONDATION AMOR** (AIDE MONDIALE ORPHELINS RÉCONFORT) ET QU'ELLE DÉCRIT DANS SON AUTOBIOGRAPHIE *LA BEAUTÉ COMME UNE ARME*.

BORN IN MOZAMBIQUE, TASHA DE VASCONCELOS IS ONE OF TODAY'S GREATEST FASHION MODELS. SHE LOVES HER WORK, BUT SHE COULD NOT IMAGINE HER LIFE WITHOUT THE PROFOUND HUMANITARIAN COMMITMENT, WHICH LED HER TO CREATE THE **FOUNDATION AMOR** (AIDE MONDIALE ORPHELINS RÉCONFORT) AN ASSOCIATION FOR ORPHANS WORLDWIDE, AS SHE DESCRIBES IN HER AUTOBIOGRAPHY *LA BEAUTÉ COMME UNE ARME* (BEAUTY AS MY WEAPON).



# Tasha de Vasconcelos

© Pascal Fontain

Reminiscences  
Le grand témoin

### QUEL A ÉTÉ VOTRE PREMIER CONTACT AVEC MONACO ?

J'ai connu Monaco à l'âge de 13 ans, lors d'un voyage avec mes parents. J'ai trouvé ce pays incroyable et tellement charmant ! Vous ne me croyez pas mais je trouve que Monaco est très semblable au Beira (au Mozambique où je suis née) de mon enfance. Le Beach Club s'appelait le Club Nautico, l'Hôtel de Paris s'appelait le Grand Hôtel et la vue sur la mer que j'ai depuis mon balcon monégasque est incroyablement similaire à celle de ma maison de Beira... J'apprécie aussi le sentiment de sécurité à Monaco. Vous savez, quand on a vécu deux guerres et deux révolutions avec des milliers de morts à l'âge où l'on est une petite fille, c'est un traumatisme énorme. Quand on a tout perdu, on recherche son pays, ses racines, un nouveau chez soi – plus sûr, évidemment – pour se reconstruire sans les fantômes et les cauchemars de son enfance.



### ON A BEAUCOUP PARLÉ DE LA CLINIQUE QUE VOUS AVEZ OUVERTE EN 2009 AU MALAWI. DE QUAND DATE VOTRE ENGAGEMENT POUR LES ORPHELINS ?

C'est aussi pour partager cela que j'ai écrit ce livre. Mon engagement et ma prise de conscience ont vraiment démarré avec ce voyage en Bolivie, en 1999, et la mort de ce petit Kevin à l'hôpital de La Paz où, malheureusement, je suis arrivée trop tard. Malgré la machine que j'avais fait envoyer, nous n'avons rien pu faire. J'ai ensuite beaucoup travaillé avec l'Unicef en Algérie, avec le Nelson Mandela Children's Fund pour finalement créer ma propre fondation, AMOR. C'est une association qui fonctionne avec cinq bénévoles et dont 94 % des dons, selon notre commissaire aux comptes, arrivent sur le terrain. AMOR ne fonctionne qu'avec les donateurs privés, il n'y a aucun argent public et c'est vrai qu'aujourd'hui, c'est difficile. Nous avons du mal à boucler le budget de l'année prochaine, c'est pourquoi les droits d'auteur de mon livre sont reversés à AMOR. Vous devez savoir qu'un livre acheté sauve un bébé ! L'année dernière, nous avons sauvé 789 bébés depuis l'inauguration en novembre 2009 par le Prince Albert, dont le patronage est essentiel pour AMOR.

### WHAT WAS YOUR FIRST MEMORY OF MONACO?

I first visited Monaco when I was 13 years old, during a trip here with my parents. I found this country incredible and so charming! You might not believe it, but as a child I found Monaco similar to Beira, in Mozambique where I was born. The Beach Club was called Club Nautico, the equivalent to the Hotel de Paris was the Grand Hotel and the view of the sea that I had from my balcony in Monaco is incredibly similar to that from my house in Beira. I particularly appreciate the feeling of security I have in Monaco. You know, witnessing two wars and two revolutions with thousands of deaths at a very young age is very traumatic. When you lose everything, you are constantly in search of your country, your roots, a new home, safer of course, and you try to heal and grow without the fantomes and nightmares of childhood.

### THERE HAS BEEN MUCH TALK ABOUT THE CLINIC YOU OPENED IN 2009 IN MALAWI. WHEN DID YOUR COMMITMENT TO ORPHANS BEGIN?

I wrote my book, in part, to share this. My commitment and my awareness really began with a trip to Bolivia in 1999 and the death of a little boy named Kevin in the La Paz hospital, where unfortunately I arrived too late. Despite the machine that I had sent, there was nothing to be done to save him. I then worked with UNICEF in Algeria, with the Nelson Mandela Children's Fund to finally create my own foundation, AMOR. It is an association that functions with just five volunteers and according to the auditor of our accounts, 94% of the donations go directly to the beneficiaries. AMOR functions exclusively through the contributions of private donors, there is no public money and it's true, today this is difficult. We are struggling to balance the budget for next year, which is why the proceeds from the sale of my book are donated to AMOR. You should know that every book sold, saves a child! Last year, we saved 789 children since our inauguration in November 2009 by Prince Albert, whose patronage is essential to AMOR.



© Pascal Maréchal/P.A.C. / Pascal Rostain

### MAIS VOUS RESTEZ FIDÈLE À L'UNIVERS DE LA MODE...

Mon objectif, à travers ce livre, ce n'est pas seulement de raconter mes rencontres avec le Prince Charles, avec Kevin Costner, avec le sénateur Kennedy, ou mes anecdotes avec mes copines Carla Bruni, Kate Moss, Claudia Schiffer ou Naomi Campbell mais aussi de partager mon histoire et de montrer aux jeunes filles qui rêvent de ce métier qu'on peut le faire avec intégrité et sans vendre son âme. J'adore mon métier, j'adore la mode et mon objectif est aussi de continuer à représenter des marques de luxe et de faire encore des campagnes de publicité. Je rêve évidemment qu'AMOR puisse continuer à sauver le plus de vies possible. Et pourquoi ne pas ouvrir d'autres maternités en Afrique, mon continent d'origine, que j'aime, qui me manque, et qui continuera à couler dans mes veines pour toujours...



### BUT YOU REMAIN LOYAL TO THE WORLD OF FASHION...

My goal, through this book, is not only to talk about my meetings with Prince Charles, Kevin Costner, Senator Kennedy, or anecdotes about my friends Carla Bruni, Kate Moss, Claudia Schiffer and Naomi Campbell, but also to share my story and show young girls who dream of this profession, that it is possible to work with integrity and without selling one's soul. I love my job, I love fashion and my goal is to continue representing luxury brands and participate in advertising campaigns. And of course, I dream of saving as many lives as possible with AMOR. And why not open other maternity hospitals in Africa, my home continent, that I love and miss, and that will continue to flow in my veins forever.

À LIRE/SUGGESTED READING:  
La beauté comme une arme, éditions Michel Lafon

POUR MIEUX CONNAÎTRE L'ASSOCIATION AMOR OU FAIRE DES DONNS/TO LEARN MORE ABOUT THE ASSOCIATION AMOR, OR TO MAKE DONATIONS:  
WWW.AMORINTERNATIONAL.ORG